




Disponible en ligne sur  
 ScienceDirect  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France  
  
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

## Hypoglycémies alcooliques : mythe ou réalité ? À propos d'une étude hospitalière entre 2000 et 2009

Ethanol-induced hypoglycemia: Myth or reality? A hospital study from 2000 to 2009

P. Menecier<sup>a,\*</sup>, B. Sough<sup>b</sup>, M. Delille<sup>b</sup>, D. Debatty<sup>c</sup>,  
L. Menecier-Ossia<sup>d</sup>, L. Ploton<sup>e</sup>

<sup>a</sup> Unité d'addictologie, hôpital Les-Chanaux, boulevard Louis-Escande, 71018 Mâcon cedex, France

<sup>b</sup> Service des urgences, hôpital Les-Chanaux, boulevard Louis-Escande, 71018 Mâcon cedex, France

<sup>c</sup> Service de réanimation, hôpital Les-Chanaux, boulevard Louis-Escande, 71018 Mâcon cedex, France

<sup>d</sup> Service de gériatrie, hôpital, place G-Voldoire, 01190 Pont-de-Vaux, France

<sup>e</sup> Laboratoire « Santé, Individus, Société » (EA 4129), institut de psychologie, université Lyon-2, 5, avenue Pierre-Mendès-France, 69676 Bron cedex, France

Reçu le 1<sup>er</sup> novembre 2010 ; accepté le 4 juillet 2011

### MOTS CLÉS

Intoxication éthylique aiguë ;  
Hypoglycémie ;  
Hôpital ;  
Alcool

### Résumé

**Contexte.** – L'hypoglycémie alcoolique (ou post-alcoolique) est considérée comme une complication classique des intoxications éthyliques aiguës. Cette notion a aussi été remise en question, les hypoglycémies pouvant être induites par d'autres causes que l'alcool ne ferait que potentialiser.

**Méthodes.** – Étude descriptive rétrospective sur dix ans de 2000 à 2009, considérant tous les dosages de glycémie associés à un dosage positif d'alcoolémie effectués par le laboratoire d'un centre hospitalier, puis analyse des dossiers de patients lors d'hypoglycémies.

**Résultats.** – L'étude a observé 8837 épisodes, parmi lesquels la prévalence sur la période des hypoglycémies est de 1,54% (glycémie inférieure à 0,67 g/L) ou 0,42% (glycémie inférieure à 0,50 g/L). La coexistence d'autres facteurs favorisant les hypoglycémies est objectivée respectivement dans 62% et 100% des cas. Finalement, il n'apparaît plus d'hypoglycémies avec l'alcool comme seul facteur favorisant pour un seuil de glycémie inférieur à 0,50 g/L, et une prévalence sur la période de seulement 0,59% pour des glycémies inférieure à 0,67 g/L.

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : pamenezier@ch-macon.fr (P. Menecier).

**KEYWORDS**

Acute alcoholic intoxication;  
Hypoglycaemia;  
Hospital;  
Alcohol

*Conclusions.* — Les hypoglycémies associées à une alcoolisation objectivée à l'entrée de l'hôpital sont rares. Elles semblent survenir chez des sujets à risque associant d'autres facteurs d'hypoglycémie : diabète, dénutrition ou jeûne, traitement hypoglycémiant, hépatopathie. Dans cette étude, il n'apparaît presque plus d'hypoglycémies uniquement liées à une alcoolisation.

© 2011 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

**Summary**

*Context.* — Alcoholic (or post-alcoholic) hypoglycaemia is considered as a typical complication of acute alcoholic intoxications. This notion has been questioned as hypoglycaemia can be provoked by other causes that alcohol would only exacerbate.

*Methods.* — A descriptive retrospective study over ten years from 2000 to 2009 of all glycaemia tests associated with positive alcohol blood level measure carried out by the biology laboratory of a general hospital. The medical files of the patients with hypoglycaemia were then analysed.

*Results.* — The study observed 8,837 events. The prevalence over the period of hypoglycaemia is 1.54% (glycaemia inferior to 0.67 g/L) or 0.42% (glycaemia inferior to 0.50 g/L). The coexistence of other favouring factors of hypoglycaemia is respectively found in 62% or 100% of cases. Lastly, hypoglycaemia with alcohol as a unique favouring factor is not found when glycaemia is lower than 0.50 g/L and with a prevalence of 0.59% for glycaemia under 0.67 g/L.

*Conclusions.* — Hypoglycaemia associated with alcohol intake proven by blood measure at hospital admittance is rare. They seem to happen among people at risk, presenting other hypoglycaemic factors, e.g. diabetes, under nutrition or fasting, hypoglycaemia treatment, hepatopathy. In this study, it appears almost no more hypoglycaemia uniquely linked to alcohol intake.

© 2011 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## Introduction, description

Depuis une première description en 1941 par Brown et Harvey [1], diverses séries d'hypoglycémies alcooliques ont été rapportées [2], y compris avec de sévères conséquences [3]. Selon la littérature, l'hypoglycémie alcoolique semble favorisée par le jeûne, la dénutrition, l'existence d'une hépatopathie [4] et survenir plus particulièrement chez l'enfant [5] ou les diabétiques [6,7]. Il n'existerait pas de relation entre hypoglycémie et la quantité d'alcool ingérée [8]. Le risque supplémentaire ajouté par l'existence de traitement hypoglycémiant a été souligné [4,9], que ce soit l'effet principal d'antidiabétiques ou les effets latéraux d'autres classes thérapeutiques [9,10].

Sa physiopathologie serait liée à un blocage de la néoglucogenèse hépatique par l'éthanol [11,12], et peut être d'autres causes associées (hyperinsulinisme lié à une augmentation spécifique du flux sanguin dans les îlots de Langherans) [13]. Le qualificatif de post-alcoolique parfois employé [8,14] veut insister sur un possible décalage entre l'alcoolisation et la survenue éventuelle d'une hypoglycémie envisagée comme secondaire [15], lorsque les niveaux d'alcoolémie sont redescendus.

La prévalence de cette entité a été très variablement estimée selon les études (anciennes pour la plupart) et les seuils d'hypoglycémie retenus : de 0,2 à 3 % pour des glycémies inférieures à 0,50 g/L [16,17] ou de 0,9 à 4 % pour des glycémies inférieures à 0,67 g/L [17,18]. De plus, deux études n'ont pas objectivé de différence significative dans la prévalence d'hypoglycémies entre une population alcoolisée et non alcoolisée [17,18]. Alors, existe-t-il des hypoglycémies alcooliques ou ne s'agit-il pas que d'une

notion ancienne peu étayée, transmise sans support évident [19,20], dont le dépistage reste recommandé par différents référentiels [8,21].

Dans un travail mené en 1998, nous retrouvions des prévalences d'hypoglycémie associées à une alcoolisation à l'entrée de l'hôpital respectivement de 0,15 % et 0,76 % pour les mêmes seuils glycémiques de 0,50 et 0,67 g/L, sans différence significative entre une population alcoolisée et non alcoolisée [2]. La présence fréquente d'autres facteurs favorisants l'hypoglycémie était aussi notée. Nous avons voulu reprendre un travail d'évaluation de la prévalence des hypoglycémies alcooliques et de leurs facteurs favorisant dans le même établissement avec une méthodologie proche. Rencontre-t-on des hypoglycémies uniquement alcooliques à l'hôpital ?

## Patients et méthodes

L'objectif principal de ce travail est de mesurer la prévalence des hypoglycémies alcooliques dans une population hospitalière admise au décours d'une alcoolisation, et l'objectif secondaire de rechercher dans ce groupe la prévalence de facteurs favorisant autres que l'alcool.

Une étude descriptive, unicentrique, rétrospective sur dix ans a été conduite entre le premier janvier 2000 et le 31 décembre 2009. Elle s'adosse à la base de données émanant d'une procédure de rencontre systématique des intoxications éthyliques aiguës admises à l'hôpital, en cours depuis 1997 à Mâcon [22]. Les dosages non nuls d'alcoolémie réalisés par le laboratoire de biologie de l'hôpital, sont colligés chaque matin des jours ouvrés, afin de proposer

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3251623>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3251623>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)